Pourquoi les enfants adorent les dessins animés “fascistes” comme “Pat’ Patrouille” et “Thomas le train”

22/12/2017 à 20h36



Les parents aiment se voir comme des pourvoyeurs de possibilités. **Nous voulons que nos enfants vivent dans un monde où les identités sont à la fois muables et égalitaires, où l’imagination et l’empathie règnent en maître!**

Mais les jeunes enfants, comme l’indiquent leurs goûts dans la culture populaire, ont autre chose en tête. Ils sont attirés par des mondes dans lesquels les identités sont figées, l’ordre l’emporte sur l’imagination et les transgressions sont punies de façon routinière.
Ce conflit entre ce que les parents désirent pour leurs enfants et ce que les enfants désirent pour eux-mêmes est plus facilement observable à travers les préférences parmi les dessins animés. Bien souvent, plus les parents ne l’aiment pas, plus leurs enfants l’adorent.
Deux des programmes les plus clivants sont ” Thomas le train” et “Pat’ Patrouille”, qui ont tous deux été laminés par des

adultes sur des forums de discussion, sur les médias sociaux et dans des essais largement diffusés dans des publications prestigieuses.

“Thomas”, le programme TV vétéran montrant un groupe de trains qui partent au travail sur l’île de Sodor, **a été qualifié de “dystopie corporative-totalitaire pré-moderne” dans le New Yorker**, **d’impérialiste et de sinistre sur Slate**, **et de “classiste”, sexiste et anti-environnementaliste dans le Guardian**. Et pourtant, les gens (probablement les parents) dépensent chaque année 1 milliard de dollars dans des produits “Thomas”.

“Pat’ Patrouille” est tout aussi polarisant. L’émission, sur un groupe de chiens de sauvetage conduits par un garçon nommé Ryder, est une source régulière de plaintes chez les parents et d’adoration pour leurs enfants.

Buzzfeed a qualifié le dessin animé d'”affreux“ et a pointé **des exemples d’inégalités de genre et d’inégalités sociales qui continuent à ne pas être corrigées**. Dans le Guardian, **Ryder est décrit comme un mégalomane avec un complexe de Dieu implicite**. Néanmoins, “Pat’ Patrouille” est partout. Selon des données récentes de la Licensing Industry Merchandisers’ Association, les marchandises de marque mettant en vedette Ryder et sa patrouille se vendent mieux que celles de la plupart des autres programmes TV. Une recherche récente sur Amazon pour “Pat’ Patrouille” a donné 24 814 résultats.

Il est tentant en tant que parent (en particulier pour ceux d’entre nous qui sont consternés par la politique aujourd’hui), d’être perturbés par l’idée que nos enfants se tournent vers une dose régulière d’autoritarisme primaire. Qu’est-il arrivé à “Libre d’être… toi et moi?”

Mais, aussi indignés que nous puissions être, ces spectacles sont une source de réconfort pour nos jeunes enfants, dont les cerveaux en quête d’identité recherchent l’ordre, la stabilité et même la punition dans leur divertissement.

Malgré leur réputation d’innocence, les enfants sont des

chaudrons bouillonnants de sentiments et d'impulsions contradictoires. C'est particulièrement le cas pendant la petite enfance et la période préscolaire, lorsqu'ils prennent conscience de leur capacité à faire de mauvaises actions et qu'ils ont du mal à comprendre ces pulsions.
L'ordre moral simple d'émissions comme "Thomas" et "Pat' Patrouille" leur donne un contexte pour ces sentiments, explique Tovah Klein, directrice du Barnard College Center for Toddler Development et auteur de "How Toddlers Thrive". Le bien et le mal sont des états clairement articulés dans ces spectacles, a-t-elle dit, et si l'on se comporte mal, les répercussions sont claires et prévisibles.
"C'est un âge auquel nous sommes constamment confrontés à tous ces sentiments négatifs intérieurs. "Suis-je bon?" "Suis-je mauvais?" Ils essaient de comprendre ce que cela signifie", a dit Klein.
Ces dessins animés aident aussi les enfants à naviguer dans leur relation paradoxale avec le pouvoir. D'un côté, ils veulent désespérément du pouvoir. Regarder les chiots en "Patrouille Patte" partir en mission ou les trains en "Thomas" être utile leur permet de sentir qu'eux aussi ont un rôle important à jouer.
D'autre part, les enfants se sentent réconfortés par l'idée que quelqu'un est responsable. Pour eux, Ryder n'est pas un mégalomane, et Sir Topham Hatt de "Thomas" n'est pas un autocrate néocolonial. Ce ne sont que les gars qui délèguent des responsabilités à leurs subalternes. Et le fait que ces leaders, **tous deux hommes blancs**, ressemblent à la plupart des figures en position d'autorité dans le monde réel n'est pas sans effet sur les enfants.

"Les enfants savent qu'il y a beaucoup de choses effrayantes dans le monde, qu'il y a beaucoup de mauvaises choses qui peuvent arriver, et ces émissions leur donnent l'impression qu'ils pourraient jouer un rôle dans la résolution de ces problèmes", a dit Klein. "Mais ils savent à un certain niveau qu'ils ne peuvent pas régler les choses seuls, et faire partie

d’une équipe les rassure.”
Parmi les nombreux critiques de ces caricatures, il y a un sous-groupe de parents qui sont ok avec **un certain degré d’autocratie et de politique dualiste manichéenne**, mais qui souhaitent simplement qu’on leur présente plus de nuances.
Ce n’est pas si facile, cependant, a expliqué Yalda T. Uhls, une chercheuse qui étudie les enfants et les médias à l’Université de Californie, Los Angeles, et pour l’organisme à but non lucratif Common Sense Media.”La rigidité et la simplicité du récit (dans les émissions de télévision pour enfants) sont vraiment importantes, parce que dans le monde réel, il se passe tellement de choses. Et **les jeunes enfants ne sont pas vraiment capables de pensée abstraite**.”
Selon Mme Uhls, les enfants d’âge préscolaire prêtent une attention particulière aux indices sociaux et au statut social, tout en essayant de savoir où ils en sont. Les hiérarchies clairement articulées de ces caricatures confirment ce qu’ils ont du mal à comprendre dans leur propre vie: principalement que quelqu’un d’autre, probablement un parent ou un enseignant, est responsable.
Les parents préoccupés par les éléments indésirables des émissions comme “Thomas” et “Pat’ Patrouille” devraient parler d’eux à leurs enfants, mais “n’y pensent pas trop”, a dit Mme Uhls.
“Il faut beaucoup de temps pour qu’un enfant apprenne quelque chose d’un programme et l’applique ensuite à sa propre vie”, a-t-elle dit. Par exemple, les enfants ne s’adonneront pas immédiatement à l’intimidation parce qu’ils l’ont vue rester impunie à la télévision.

Katherine DM Clover, mère d’une fillette de 2 ans à Detroit qui regarde occasionnellement “Thomas”, se demande si elle ne doit utiliser les mêmes critères pour juger les préférences télévisuelles de son enfant et les siennes.
“Je pense qu’il y a une fine limite que les parents franchissent en ce qui concerne les différents programmes. Évidemment, il y a des choses qui vont être totalement

interdites et d'autres qui sont plus dans le territoire du "je n'aime pas ça, mais peu importe". …"Thomas" ressemble à un choix très difficile. **Est-ce que c'est dangereux, ou est-ce juste pas à mon goût?"**

Elle dit que pour l'instant, elle le laisse quand même regarder l'émission de temps à autre, parce que Thomas est "si près de la ligne". Et en tant que parent socialement conscient, il y a tellement de choses qui dépassent les bornes."

Sa'iyda Shabazz, qui est basée à Los Angeles, a dit qu'elle n'avait aucun scrupule à laisser son enfant de 4 ans regarder "Thomas", qui est "sa chose préférée dans le monde entier."

Je pense que cela a beaucoup évolué au fil des ans, c'est pourquoi je ne suis pas vraiment d'accord avec le label "fasciste", a-t-elle dit. "Je pense que les personnages font davantage preuve d'empathie, et l'amitié est un thème plus vaste. Et ce n'est pas rien, ce sont des trains. Diriger et faire ce qu'on vous dit est important pour bien faire fonctionner une ligne de train."

Ensuite, il y a les parents qui sont d'accord avec les éléments autoritaires des programmes pour enfants, mais qui souhaitent que les autorités ne soient pas toujours blanches et masculines.

"J'ai regardé "Pat' Patrouille" une fois avec ma fille, et sur cet épisode, **Skye s'est portée volontaire pour une mission, mais Ryder a ensuite choisi deux chiots mâles**," dit Rebekah Pajak, une mère d'un enfant de 2 ans et un autre d'un an à Chicago. Skye est la seule femelle de l'équipe de six chiots de sauvetage du spectacle. **"Je me souviens m'être dit:" Il y a un plafond de verre dans ce dessin animé!" "**

Comme beaucoup de parents aux prises avec les choix de programmes de leurs enfants, Pajak ne veut pas faire obstacle à ce que sa fille apprécie – et **elle aime vraiment "Patrouille à pattes". Mais le souci de voir sa fille absorber les messages patriarcaux persiste.**

"Je ne veux pas croire qu'une caricature va la façonner, mais si elle en voit dix, j'ai un problème. C'est systémique.

Qu’est-ce que tout ça lui dit collectivement?”

Voici une idée, à titre gracieux, pour l’équipe créative derrière “Pat’ Patrouille” et “Thomas”, si elles veulent élargir leur attrait auprès des parents sans s’aliéner leur base de fans: Ryder et Sir Topham Hatt se retirent et sont remplacés par leurs sœurs tout aussi dominatrices. Ceci, à son tour, renforce le statut social de tous les personnages non masculins. **Les enfants auraient encore la satisfaction de s’immerger dans un univers ordonné où les règles sont des règles et où chacun est à sa place. Juste sans le type blanc en haut.**

CNN